

Discours de Monsieur David de Rothschild
Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah
Conférence de lancement du Projet Aladin – Vendredi 27 Mars 2009
Maison de l’Unesco, Paris

Seul le prononcé fait foi
Embargo au prononcé

Monsieur le Président de la République du Sénégal
Votre Altesse Royale
Messieurs les Présidents
Messieurs les Premiers Ministres
Mesdames et Messieurs les Ministres et leurs représentants
Monsieur le Directeur Général de l’Unesco
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs
Mesdames et Messieurs les Parlementaires et Maires
Messieurs les représentants des Cultes
Madame la Présidente d’Honneur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah,
chère Simone Veil
Mesdames et Messieurs

Lorsque la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a commencé à travailler sur le projet Aladin, à l’initiative de son excellente Directrice Générale, Anne-Marie Revcolevschi, nous ne pensions pas que son lancement connaîtrait un tel rayonnement.

Permettez-moi de vous dire combien votre présence est rassurante en ces temps de doutes et de conflits : des conflits qui ne se résolvent pas, des conflits qu’on croyait résolus et qui refont surface, des idéologies d’intolérance et de violence qui gagnent malheureusement les jeunes générations au lieu de les entraîner vers des horizons d’espoir et de fraternité. Votre soutien atteste d’une volonté commune de ne pas se résigner mais au contraire d’unir tous nos efforts afin de faire triompher le dialogue et le respect mutuel.

Je remercie Monsieur Matsuura, le Directeur Général de l’Unesco, d’avoir accepté de nous accueillir et de placer cette conférence sous son patronage. C’est pour nous un honneur et une joie de pouvoir présenter ici un projet qui rassemble et qui s’inscrit dans le chemin tracé par l’Unesco, à savoir apaiser les tensions grâce au développement de l’éducation, de la connaissance et du

dialogue des cultures. Je voudrais aussi saluer le soutien permanent apporté par Madame Colonna, Ambassadrice de France auprès de l'Unesco ; sans votre aide précieuse, chère Catherine, nous ne serions certainement pas là aujourd'hui. Je souhaite aussi remercier tous les représentants du Ministère des Affaires étrangères pour leur concours.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance aux grands parrains de ce projet qui nous honorent aujourd'hui de leur présence : Monsieur le Président Jacques Chirac et Monsieur le Président Ely Ould Mohamed Vall, et à ceux qui n'ont pu se joindre à nous aujourd'hui mais qui ont tenu à nous envoyer de chaleureux messages de soutien : le Prince El Hassan ben Talal de Jordanie, Monsieur Gerhard Schröder et le Président Abdurrahman Wahid, récemment hospitalisé, vers qui vont toutes nos pensées.

Notre gratitude s'adresse aussi à toutes les nombreuses personnalités éminentes qui nous honorent de leur présence et que je ne peux toutes nommer. Permettez-moi cependant de saluer respectueusement le Président Abdoulaye Wade, venu du Sénégal pour cette rencontre.

Le projet Aladin est né d'un constat accablant : celui de la prolifération du négationnisme et de l'antisémitisme attisé par le conflit israëlo-palestinien. Face à cette dure réalité, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah se devait d'apporter sa contribution à la défense de la vérité historique et de la tolérance. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah est née, rappelons-le, de la volonté de la France d'assumer pleinement les pages sombres de son histoire. En la matière, Monsieur le Président Chirac, votre action a été exemplaire et votre engagement indéfectible. Nous vous en serons toujours extrêmement reconnaissants. En lançant le projet Aladin, la Fondation assume donc les missions qui lui ont été confiées depuis sa création : transmettre l'histoire de la Shoah en rappelant la dimension à la fois spécifique et universelle de ce génocide au cours duquel six millions de Juifs d'Europe ont été assassinés, mais aussi promouvoir la connaissance du judaïsme et de son histoire en renforçant le dialogue interculturel, la tolérance et la compréhension de l'autre.

Face à la déferlante négationniste, aux amalgames et à la banalisation de la Shoah, issus notamment de certaines sphères limitées mais influentes du monde arabo-musulman, nous avons alors décidé de réagir en palliant d'abord le manque d'informations historiquement fiables sur la Shoah, que ce soit en arabe, en persan ou en turc. Nous avons également considéré important de rappeler l'histoire séculaire commune des Musulmans et des Juifs, et les liens étroits qui ont uni et unissent encore les cultures juive et musulmane, afin de faire entendre à tous que les antagonismes actuels ne sont pas insurmontables.

Le soutien de deux cents personnalités du monde arabo-musulman de trente pays différents nous conforte dans cet impératif de défendre la vérité historique et de favoriser un dialogue fondé sur la connaissance et le respect mutuels. Je remercie tous ceux qui sont avec nous ici cet après-midi. Leur appui dissipe tous les doutes que pourraient avoir ceux qui s'interrogeraient sur le bien-fondé du projet Aladin.

Notre gratitude s'adresse aussi aux Chefs d'État de grands pays musulmans et à leurs représentants qui soutiennent toutes les initiatives porteuses de paix en Israël et en Palestine et qui répètent que le négationnisme et l'instrumentalisation de la Shoah ne sont pas admissibles : la Shoah fut un crime contre l'humanité dont l'histoire doit être enseignée à quelque culture qu'on appartienne, car elle constitue l'absolu du mal et de la destruction dont les hommes sont capables et qu'il nous faut combattre.

Notre très grande reconnaissance va également vers les Chefs d'État et anciens Chefs d'État qui ont bien voulu nous adresser un message de soutien et d'encouragement.

Votre présence à tous est la preuve que cela est possible et que, si les hommes ont été et sont capables du pire, ils sont aussi capables du meilleur. C'est donc afin de conjuguer nos efforts en pariant sur notre foi en l'homme que nous lançons aujourd'hui le projet Aladin. C'est pour nous une première étape et on peut déjà dire un premier succès, grâce à vous tous.

Soyez en, du fond du cœur, remerciés.